



- 1 Le DSQ en tournée auprès de ses partenaires
- 3 Le DSQ est maintenant alimenté par les résultats de laboratoire!
- 4 **NUMÉRISATION EN IMAGERIE DIAGNOSTIQUE:** plus de 50 % des objectifs sont atteints
- 6 92 % de lecteurs satisfaits

Le DSQ en tournée auprès de ses partenaires

BILAN PARTIEL AU 13 MARS 2009

Une vingtaine d'organisations auront, à terme, été inscrites à l'agenda du DSQ et près de 2000 personnes, provenant majoritairement de différents milieux cliniques, auront été rencontrées. Résultats jusqu'ici? Des questions concrètes, mais surtout le sentiment réel que quelque chose est en train de se passer et qu'il faut en faire partie! Voici les premières impressions que nous avons constatées lors de la tournée des partenaires du DSQ, effectuée par le directeur général, le Dr André Simard, et des membres de son équipe de direction.



2 Dix-neuf mois se sont écoulés entre le début de la première tournée d'information, entreprise en mai 2007 et qui présentait le plan d'affaires du Dossier de santé du Québec, et celle menée actuellement par le Dr André Simard et qui poursuit l'objectif de présenter les réalisations de la dernière année et le plan de match pour l'année en cours. Dix-neuf mois qui ont servi à transformer la théorie en pratique et la planification en réalités concrètes.

« Nous rencontrons des partenaires et des acteurs qui se sont impliqués dans la réalisation de notre projet et qui nous reconnaissent une légitimité d'action. » Selon André Simard, cette tournée est différente de la première en ce sens qu'elle arrive après une série d'actions qui ont mis à contribution des joueurs compétents, tant du point de vue clinique que technologique. Les travaux des différents comités cliniques ont fait ressortir



une grande richesse dans l'expertise clinique, qui est fondamentale dans le développement d'un projet comme le DSQ. Parmi les autres réalisations, rappelons que les travaux du DSQ ont permis d'établir un cadre législatif solide qui vient encadrer les conditions permettant au projet de se réaliser. Soulignons également la nouvelle stratégie de mise en œuvre qui permet aux régions de bénéficier plus rapidement de certaines composantes du DSQ.

Les organisations rencontrées ont toutes manifesté leur appui au DSQ et se sont montrées encouragées par

les progrès réalisés depuis plus d'un an. Les questionnements exprimés par les représentants des groupes visités font ressortir les aspects techniques et opérationnels de certains processus, comme le rôle des ordres professionnels dans le registre des intervenants ou encore l'intégration du DSQ avec les applications locales des cliniciens. Ce qu'il faut retenir de cette tournée, à ce jour, c'est qu'elle met en valeur un projet d'informatisation clinique largement souhaité et attendu par l'ensemble des organisations rencontrées. La tournée devrait se terminer à la fin du mois de mai 2009. ● L.D.



Organisations rencontrées

- Fédération des médecins omnipraticiens du Québec
- Régie de l'assurance maladie du Québec
- Association québécoise des pharmaciens propriétaires
- Ordre des infirmières et infirmiers du Québec
- Regroupement provincial des comités d'usagers
- Fédération des médecins spécialistes du Québec
- Fédération interprofessionnelle du Québec
- Inforoute Santé Canada
- Ordre des pharmaciens du Québec
- Conférence nationale des pharmaciens Jean-Coutu

Organisations à rencontrer

- Association des pharmaciens des établissements de santé
- Conférence AGFA – Radiologistes
- MSSS – RAMQ-SOIGIQUE
- Collège des médecins du Québec
- Salon Uniprix
- Conférence Familiprix
- Association des établissements de santé et de services sociaux
- Association québécoise des archivistes médicales
- Congrès PharmExcellence

C'est le pourcentage de médecins omnipraticiens néerlandais qui utilisent un dossier médical électronique dans leur pratique quotidienne, selon une étude réalisée en 2008 par le Fonds du Commonwealth.

Le
chiffre
98%



Le DSQ est maintenant alimenté par les résultats de laboratoire!

Le projet pilote a franchi une nouvelle étape: après les pharmacies, c'est au tour d'un laboratoire de biologie médicale d'alimenter le répertoire du Dossier de santé du Québec (DSQ) avec les résultats des patients qui participent au projet pilote de la région de la Capitale-Nationale.



Les activités de rodage en alimentation du domaine Laboratoires ont démarré avec succès au laboratoire de biologie médicale du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUQ) le 9 février dernier. Le répertoire du DSQ compte déjà les résultats de plus de 1 300 requêtes de laboratoire. Cette alimentation, qui se fait en continu, concerne tous les résultats de laboratoire de biologie médicale à l'exception de ceux de cytologie, de pathologie et de génétique.



Avec l'ajout de ces nouveaux sites, plus de 2 200 usagers, sur les 9 999 qui participent au projet, ont maintenant un Dossier de santé contenant des données de médicaments ou de laboratoire!

La consultation de ces données par l'entremise du visualiseur du DSQ est pour le moment limitée aux participants du rodage en alimentation, qui sont des experts cliniques en laboratoire. Elle sera accessible à certains médecins participants lors de la phase du rodage en consultation.

L'objectif du rodage est de valider la qualité et l'intégrité des données de laboratoire de biologie médicale en alimentation, la stabilité et la performance des environnements de production ainsi que les outils de soutien au changement en lien avec la formation, les impacts organisationnels et les communications.

Deux nouvelles pharmacies participent au projet pilote

Par ailleurs, des pharmacies Uniprix et Familiprix du groupe Pierre-Yves Hébert et Yves Ferlatte ont commencé à alimenter les données de médicaments dans le répertoire du DSQ le 17 et 19 février derniers. Ce répertoire compte désormais près de 30 000 données inscrites par les quatre pharmacies qui participent au rodage Médicaments.

Suite en page 7



Numérisation en imagerie diagnostique : plus de 50 % des objectifs sont atteints

Le cap des 2 millions d'examens radiologiques produits annuellement dans le cadre du projet Imagerie diagnostique du Dossier de santé du Québec (DSQ) a été franchi en janvier dernier. Le projet a ainsi dépassé 56 % de ses objectifs de numérisation au Québec !



Le déploiement des Systèmes d'archivage et de transmission d'images diagnostiques (PACS) interopérables avance à vitesse grand V ! Désormais, c'est l'ensemble des établissements du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue qui fonctionne dans un environnement sans film.

Dans les autres régions, les progrès sont notables : dans la région de la Capitale-Nationale, tous les établissements du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ) et du Centre hospitalier affilié universitaire (CHAUQ) sont déployés, en plus de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, du Centre hospitalier Robert-Giffard et du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Charlevoix. En Estrie, le déploiement des PACS est complété dans le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, tout comme à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, et au CSSS Rivière-du-Loup, dans le Bas-Saint-Laurent. «On devrait franchir le cap



M. Raymond Carrier dirige le projet Imagerie du DSQ depuis 2006.

des trois millions d'examens numérisés cet été», soutient Raymond Carrier, chargé du projet Imagerie diagnostique du DSQ.

Avant le lancement du DSQ, près de 4 millions d'examens de radiologie et de médecine nucléaire étaient déjà produits dans un environnement numérisé, sur un total d'environ 7,7 millions d'examens annuels au Québec. Le projet Imagerie diagnostique du DSQ vise la numérisation d'environ 3,7 millions d'examens au plus tard en juillet 2010. Ainsi, comme le souligne M. Carrier, «les mises en opération des systèmes PACS effectuées jusqu'ici dans le cadre du DSQ portent à plus de 75 % le nombre d'examens d'imagerie diagnostique qui sont maintenant numérisés au Québec». Par ailleurs, une



Les chantiers avancent un peu partout

Le déploiement des PACS est en cours dans les sites du CSSS Québec-Nord et Jeffery Hale de la région de la Capitale-Nationale, tout comme dans le CSSS Memphrémagog, en Estrie, et dans les hôpitaux Santa-Cabrini, Jean-Talon et Lakeshore de Montréal. Suivra, dans les prochains mois, le déploiement d'un PACS partagé entre 17 établissements de la région de Montréal.

Pour ce qui est des régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les travaux préparatoires ont débuté en vue d'un déploiement au début de 2010.



analyse est en cours pour évaluer le travail d'intégration à faire afin de développer les interfaces requises dans le secteur privé pour les connecter aux RID. Les cliniques privées de radiologie produisent quelque 2 millions d'examen annuellement, dont près de la moitié sont déjà en mode PACS.

La mise en place des répertoires d'archivage bientôt terminée

En plus du déploiement des systèmes PACS, la mise en opération des répertoires d'imagerie diagnostique (RID) a été complétée dans les régions du RUIS de l'Université Laval et du RUIS de l'Université Sherbrooke. C'est à partir de ces répertoires que le DSQ pourra rendre les données d'imagerie diagnostique disponibles aux professionnels de la santé. « Nous avons commencé l'archivage

des données provenant des grands hôpitaux de Québec dans le RID du RUIS-Laval. Dans le cas de Sherbrooke, l'alimentation commencera sous peu », précise M. Carrier. Le chargé de projet ajoute que « le RID Montréal-McGill est en déploiement et la mise en place des installations avance rapidement. Une série de tests est en cours et il sera opérationnel à la fin d'avril ».

À terme, les trois répertoires d'imagerie diagnostique devront échanger les informations d'imagerie et être connectés au DSQ. Pour ce faire, il faut déployer le registre panquébécois XDS-I. « C'est en quelque sorte le localisateur de l'information qui va contenir l'ensemble des données d'imagerie stockées dans les trois RID. Le registre sera testé à la fin de l'année en vue de sa mise en opération dans le premier trimestre de l'année prochaine », explique M. Carrier.

Par ailleurs, l'équipe du projet Imagerie diagnostique a élaboré une liste de 17 codes identifiant les parties du corps humain et qui devraient couvrir l'ensemble des besoins des établissements et des spécialités. Le but est de normaliser les codes utilisés dans les établissements et de permettre la recherche d'examen antérieurs dans les RID. La nomenclature ainsi que les instructions pour la classification et le regroupement des examens ont été validés par l'Association des radiologistes du Québec et seront prochainement transmis à tous les services de radiologie de la province. R.-M.A.



Nombre d'examen d'imagerie diagnostique réalisés annuellement par le secteur public au Québec par région universitaire (en millions)

• RUIS des universités Montréal et McGill	4,6
• RUIS de l'Université Laval	2,2
• RUIS de l'Université Sherbrooke	0,9

TOTAL	7,7
--------------	------------



PACS et RID: qu'est-ce que c'est?

Les PACS (*Picture Archiving and Communication System*) sont des technologies de l'information qui permettent aux services de radiologie de gérer, d'archiver et de transmettre aux professionnels habilités les résultats d'examen d'imagerie médicale sous forme de fichiers numériques.

Ces fichiers numériques seront archivés dans des répertoires d'imagerie diagnostique (RID) localisés dans les trois régions universitaires du Québec, soit Québec, Sherbrooke et Montréal. Chacune des régions administratives du réseau de la santé sera associée à un RID selon sa localisation géographique.

Le DSQ assure le déploiement de systèmes PACS interopérables partout au Québec pour numériser les données d'imagerie, à l'exception des données de mammographie et de cardiologie hémodynamique. À terme, toutes les données d'imagerie pertinentes (requêtes, images, dictées et rapports finaux) seront disponibles, avec partage suprarégional, pour les professionnels habilités via le visualiseur du DSQ.



92 % de lecteurs satisfaits

Nous avons récemment effectué une enquête auprès de nos lecteurs pour connaître leur opinion sur notre bulletin, le *Dossier de santé.com*. Notre échantillon aléatoire était composé de 80 cliniciens, gestionnaires et professionnels du réseau de la santé répartis dans les quatre coins du Québec, et le taux de réponse a été de 42 %. Voici les faits saillants de cette enquête.



- 92 % des lecteurs sont globalement satisfaits ou très satisfaits par rapport au bulletin.
- 78 % des lecteurs lisent le *Dossier de santé.com* souvent ou à chaque parution.
- Les sujets qui intéressent le plus les lecteurs sont ceux qui portent sur :
 - la mise en œuvre du DSQ dans les régions (96 %) ;
 - l'évolution des projets DSQ (85 %) ;
 - la gestion du changement et l'adoption de l'outil par les cliniciens (81 %).
- Les sujets dont ils aimeraient qu'on traite davantage concernent surtout :
 - l'état d'avancement des travaux de préparation dans les régions ;
 - les échéanciers de déploiement ;
 - les autres projets de dossier de santé électronique au Canada ;
 - les dossiers de santé informatisés développés pour les établissements.

Nous sommes satisfaits des résultats de cette enquête, et nous allons retenir les suggestions qui nous ont été formulées afin d'enrichir le contenu de nos prochaines éditions.

Vous avez des questions sur le Dossier de santé du Québec ?

L'équipe du DSQ s'engage à vous répondre dans les 72 heures.

Écrivez-nous ! infoDSQ@msss.gouv.qc.ca



TOUT SAVOIR EN 30 SECONDES

- 1 La tournée des partenaires du DSQ a, jusqu'ici, permis de constater l'appui des organisations rencontrées à l'égard du DSQ et leur satisfaction devant les progrès réalisés depuis plus d'un an.
- 2 Les activités de rodage en alimentation du domaine Laboratoires ont démarré avec succès au laboratoire de biologie médicale du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUQ), tandis que deux nouvelles pharmacies se sont ajoutées aux sites qui participent actuellement au rodage en alimentation du domaine Médicaments.
- 3 Le déploiement des Systèmes d'archivage et de transmission d'images diagnostiques (PACS) interopérables progresse de façon significative. Ce projet du DSQ a dépassé 56 % de ses objectifs de numérisation en imagerie diagnostique au Québec.

Suite de la page 3

Les résultats des activités de rodage conditionneront le début de la phase de pilotage. Lors de cette phase, d'autres sites s'ajouteront, portant à un total d'une centaine le nombre d'utilisateurs participant au projet pilote. Ces utilisateurs pourront alors se servir du DSQ dans leur travail clinique de tous les jours. ● ÉQUIPE RÉGIONALE DU PROJET PILOTE

2 Relever le défi de l'interopérabilité

Pour assurer l'interopérabilité des systèmes informatiques, peu importe la terminologie employée par les cliniciens et les services de laboratoire, les équipes du DSQ, avec la collaboration des équipes locales de laboratoire, ont dû au préalable normaliser les échanges d'informations transitant par le visualiseur du DSQ. Comment? En élaborant une nomenclature de laboratoire en français basée sur les terminologies cliniques «pCLOCD» (lire l'article «La normalisation ou le défi de parler une même langue» paru dans l'édition de juillet 2008). De cette façon, les données entrées dans les applications locales de laboratoire, quelle qu'en soit la forme et peu importe leur provenance, sont traduites de manière à uniformiser l'information contenue dans le DSQ.

Sur les 1725 procédures de laboratoire de biologie médicale existantes (tests, analyses et examens), 100 procédures et leurs dérivés, représentant à elles seules 93 % du volume provincial annuel d'activité, ont été normalisés. De ces 100 procédures, 84 sont en biochimie, 6 en hématologie, 5 en sérologie-immunologie et 5 en microbiologie. Quant aux 1625 autres procédures, elles apparaissent dans le visualiseur du DSQ de la même manière qu'elles sont saisies aujourd'hui – sans toutefois être normalisées – et c'est ainsi que les cliniciens autorisés ont accès à l'ensemble des données de laboratoire.